

## Le libre arbitre fut-il un choix nous menant au Big Bang

### Question :

Cette question est une variation sur le vieux dilemme du « libre arbitre ». Puisque Dieu a créé le Christ, Il a donc doté Son Fils de la capacité d'avoir cette première « minuscule idée folle » qui a conduit à la séparation. Donc, même si le *cours* affirme avec beaucoup d'amour que Dieu n'a aucune envie de rejeter ou de punir Son Fils, il semble que Dieu ait monté cette affaire de Christ, sinon comment Son Fils pouvait-il résister à la tentation de savoir ce que c'était de remplacer la vérité par des illusions ? Pourquoi Dieu créerait-Il un Christ ayant le pouvoir de faire cette erreur, sachant pertinemment que Son Fils serait incapable de résister à la tentation ?

### Réponse :

Votre question est une autre variation de la Foire aux Questions sur le thème « Comment la séparation s'est-elle produite ? » Votre question repose sur l'affirmation que la séparation s'est effectivement produite, ce qui exprime un choix en sa faveur. En effet, confirmer la séparation est la façon pour l'ego d'établir qu'elle est « réelle ». Elle est choisie comme substitut à la réalité, après quoi le Fils de Dieu est dupé et à cause de cette tromperie, il marche désormais en tenant la main de l'ego. Il est désormais convaincu qu'il a accompli l'impossible, que Dieu le punira pour son « péché », le pourchassant et le blâmant pour avoir laissé cela se produire. C'est la version intelligente mais illusoire de l'ego sur un « Big Bang » qui n'est jamais arrivé en réalité.

Les explications que donne Jésus pour un « Big Bang » inexistant est que le Fils de Dieu est tombé endormi et s'est mis à rêver de séparation. **(T.28.II.7)** Dans son rêve, le Fils semble disposer de pouvoirs spéciaux sous forme de volonté séparée, en dehors de la Volonté de Dieu, tout comme un enfant à la maison couché dans son lit, rêve qu'il est le fils du roi (ou plus conforme à la particularité de l'ego, le roi lui-même), dans un royaume magique lointain. Dans ce rêve, la particularité est préférable à l'unité et le « libre arbitre » est l'expression maximale d'un pouvoir individuel. C'est une astucieuse distorsion du pouvoir de l'esprit qui a pour effet de l'empêcher de choisir d'accepter la Volonté unique que le Fils partage avec le Père. Dans cette optique, le libre arbitre est compris comme le pouvoir de faire ce choix, mais ce n'est pas un choix entre deux possibilités réelles, mais plutôt un choix entre la vérité et l'illusion, entre Tout et rien.

Il n'y a pas d'autre réalité que Celle de Dieu, pas de volonté autre que la Sienne, et rien d'autre que le pouvoir de l'esprit d'accepter la vérité. La partie de l'esprit qui choisit d'aller à l'encontre de la vérité et qui s'identifie comme une figure dans le rêve défend sa « réalité » en termes de dilemme de faire de la séparation de Dieu un choix réel et irrésistible. Or la résistance à accepter la vérité est ce qui garde la séparation réelle dans notre expérience, ce qui nourrit le dilemme de demander l'impossible, et ce qui donne vie à la croyance de l'ego dans l'illusion. Le moyen de sortir de ce dilemme apparent est d'apprendre que, en fin de compte, la seule tentation à laquelle nous ne pouvons pas résister est d'accepter l'Identité qui nous est donnée par Dieu, et de réclamer la place qui nous revient d'être un en Lui. Nous nous joignons ensuite librement à la seule Volonté que nous partageons avec notre Père : « *Voici la fonction des enseignants de Dieu : ne voir aucune volonté séparée de la leur, ni la leur séparée de Celle de Dieu.* » **(M.5.III.3.9)**

Voir aussi les questions 10, 27, 88, 100, 148 et 171.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 1090